Trois motifs de satisfaction pour l'industrie suisse des machines

Autor(en): **Frey, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **47 (1967)**

Heft 4: **Kennedy Round**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-887902

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Trois motifs de satisfaction pour l'industrie suisse des machines

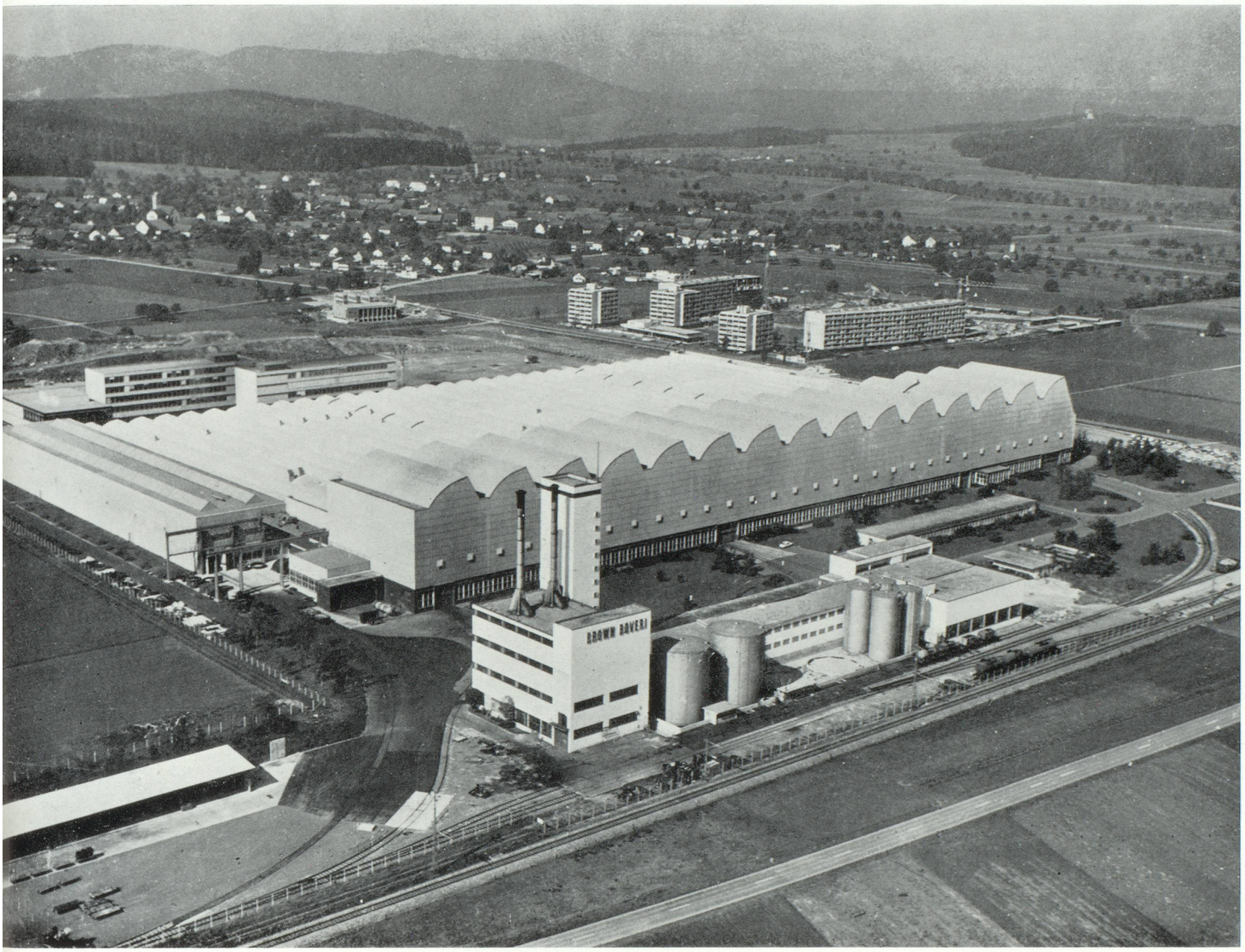
par

René FREY,

Président de la Société Suisse des Constructeurs de Machines

S'il est vrai que les résultats du Kennedy Round n'ont pas répondu à tout ce que l'on en attendait quant à l'objectif primitivement fixé de l'abaissement linéaire des droits de douane de 50 %, l'accord connu qui a mis fin aux négociations a toutefois été accueilli avec satisfaction par l'industrie suisse des machines également. Dès l'origine en effet, la Société suisse des constructeurs de machines avait pris position, avec quelques rares réserves, en faveur des objectifs fixés par le Kennedy Round et avait exprimé l'avis que la Suisse devrait renoncer à présenter des listes d'exceptions. Cette attitude peut sembler toute naturelle quand on connaît les multiples relations qui unissent au monde extérieur une grande partie de l'industrie suisse des machines et par conséquent à quel point celle-ci est orientée vers l'exportation.

En fait, on peut estimer que 70 % en valeur de sa production s'acheminent vers les diverses parties du globe et doivent continuer à suivre cette voie, étant donné la structure traditionnelle de notre industrie. D'autre part, grâce au fait que nos barrières douanières sont modestes, le marché suisse se trouve déjà ouvert au monde; il est, depuis toujours, pratiquement libre d'autres entraves. Cependant, pour un grand nombre de produits de notre industrie qui ne peuvent trouver le chemin de l'étranger pour différentes raisons, la pression exercée par les importations n'est nullement négligeable. Il est d'autant plus réjouissant que l'attitude libérale prise dans l'intérêt général du pays et que nous venons de mentionner ait rencontré la compréhension la plus large. Même lorsqu'il s'est agi, au cours des négociations, de préparer des lignes de repli à partir de l'offre suisse d'abaissement douanier linéaire total, la Société suisse des constructeurs de machines a fait preuve de réserve en recommandant de limiter strictement ces concessions à la mesure de celles qui seraient accordées en contrepartie.



Complexe de l'usine de Birr (S. A. Brown Boveri et Cie, Baden).

Dans son champ d'activité, l'industrie des machines peut se déclarer satisfaite du résultat du Kennedy Round pour trois raisons :

1. — Parce que, en fin de compte, une compréhension relativement large de la position libérale s'est dessinée au sein des industries de machines des principaux pays participants. Malheureusement, la CEE notamment persista à maintenir certaines « exceptions totales » et « exceptions partielles ».

2. — Parce que, selon les calculs ou estimations d'offices compétents, les résultats ont été supérieurs à la moyenne pour le secteur de l'industrie des machines, qu'on les compare à la moyenne générale des réductions douanières ou à celle des réductions relatives aux produits industriels. Ainsi, pour notre branche, les abaissements de tarifs douaniers de la CEE doivent atteindre en moyenne plus de 40 %. A ce propos, il faut attirer l'attention sur le fait que, dans le même secteur, les concessions de la Suisse ont aussi dû être les plus fortes. Même envers des positions du tarif de la CEE n'ayant été que partiellement ou pas du tout réduites, la Suisse a concédé des réductions douanières de 50 % sans restriction.

3. — Parce que, dans l'industrie suisse des machines également, le résultat du Kennedy Round a été apprécié comme étant la percée la mieux réussie jusqu'à ce jour vers des formes plus libérales des échanges commerciaux mondiaux. Nous avons donc toutes les raisons d'exprimer notre plus chaleureuse gratitude aux autorités du GATT, à tous les pays participants et à leurs délégués aux négociations pour la réciprocité obtenue, qui consiste en une réduction des droits de douane de presque 50 %.

R. F.